

nie d'un tout. La couleur et la forme ici n'imitent rien des choses de ce monde, l'iconographe s'est servi des coloris pour traduire mieux le thème des lignes, il s'adresse à la sensibilité de l'œil et de l'oreille à la fois; la sobriété de ses moyens y gagne toute sa sonorité.

Après les premiers instants de contemplation, un mouvement interne saisit l'esprit et fait entendre, comme un chant encore sourd mais de plus en plus persuasif, une paisible joie: « Mère de la Vie, elle a mis au monde l'allégresse qui sèche les larmes du péché. »

L'identique composition de la lumière au triple rayon (ici c'est l'étoile de Bethléem sortant du Triangle sacré inscrit dans la sphère divine) qu'on rencontre sur les icônes de l'Épiphanie, accuse la présence combien légère de la Colombe qu'on devine plus qu'on ne la voit. Elle est là pourtant manifestement car à l'antique prière d'Isaïe, véritable épiclese de l'humanité: « Si tu déchirais les cieus et si tu descendais » (*Is. 64, 1*), Dieu a répondu: « l'Esprit Saint viendra sur toi et la Puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre » (*Luc 1, 35*). L'Esprit, disent les Pères de l'Église, est la Joie éternelle entre le Père et le Fils, Il est la joie de l'enfantement. C'est pourquoi, d'après saint Grégoire de Nazianze, la Nativité est « la fête de la re-création » et la liturgie en déborde de jubilation: « O monde, à cette nouvelle, forme-toi en chœur; avec les Anges et les Pasteurs, glorifie le Dieu d'avant les siècles<sup>4</sup>. » « Fidèles, levons-nous avec transport... préparons avec joie notre entrée dans les fêtes de la Nativité... et crions: Gloire à Dieu dans la Trinité<sup>5</sup>. »

L'unique rayon qui sort du triangle du haut signifie l'essence une de Dieu, mais, sortant de l'étoile, il se partage en trois éclairs pour désigner la participation des Trois Personnes à l'économie du salut.

L'allégresse se précise de plus en plus – « Le ciel et la terre, en ce jour, se réjouissent prophétiquement. Anges et hommes, réjouissons-nous » –, et désigne sa bouleversante raison: « car le ciel et la terre s'unissent aujourd'hui. Aujourd'hui, Dieu est venu sur terre, et l'homme est remonté aux cieus » – « Toute la créature exulte en ce jour » – « Que toute la création danse donc et tressaille » – « Poussez vers Dieu des cris de joie, toute la terre » – « Venez trouver

4. *Kontakion* 5<sup>e</sup> ton.

5. Stichères idiomèles, 1<sup>er</sup> ton.